

<http://philosophie.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article233>



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Philosophie  
Académie de Normandie

# Le repas végétarien, le plus laïc de tous

- Publications et formation - Articles divers -

Date de mise en ligne : mardi 31 mars 2015

---

Copyright © PhilosophieEspace pédagogique académique - Tous droits

réservés

---

**Article paru dans le Monde, le 26.03.2015. Par Sandrine Bélier (ancienne députée européenne EELV), Allain Bougrain-Dubourg (journaliste et réalisateur), Florence Burgat (philosophe), Aymeric Caron (journaliste et écrivain), Franz-Olivier Giesbert (journaliste et écrivain), Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (philosophe) et Matthieu Ricard (fondateur de l'organisation humanitaire Karuna-Shechen).**

Le débat sur la laïcité et le « vivre ensemble » a donc fait irruption dans nos assiettes. A en croire certains, il y aurait une façon « française et républicaine » de manger. Au nom de cette laïcité culinaire, Gilles Platret, le maire UMP de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), a annoncé, le 16 mars, qu'il mettra fin au menu de substitution dans les cantines scolaires de sa ville dès la prochaine rentrée.

Depuis plus de trente ans pourtant, dans cette ville comme dans d'autres, des menus alternatifs étaient proposés aux plats contenant du porc. Sans poser de problème. Mais, à Chalon-sur-Saône, les enfants seront priés de manger « comme tout le monde » ou d'aller manger ailleurs. « Si vous voulez que vos enfants aient des habitudes alimentaires confessionnelles, vous allez dans l'enseignement privé confessionnel », a aussitôt soutenu Nicolas Sarkozy.

Cette prise de position du président de l'UMP a étonné et choqué jusque parmi ses proches. Comment dénoncer la communautarisation de certains Français musulmans, et inviter ces mêmes musulmans à quitter les écoles publiques pour des établissements confessionnels ? L'instrumentalisation du dossier des cantines en vue de séduire les électeurs du Front national est trop grossière pour être convaincante.

Le principe laïc n'implique nullement d'imposer un menu unique aux enfants, au mépris des différences et des préférences individuelles. Il faut dépasser ce faux débat : plutôt que d'utiliser le porc ou la laïcité pour attiser la haine confessionnelle et diviser les Français, nous proposons l'instauration dans les cantines scolaires d'une alternative végétarienne à tous les repas.

## Satisfaire les végétaliens

Loin d'être dogmatique, notre proposition est avant tout pragmatique : le repas végétarien convient au plus grand nombre - musulmans, juifs, chrétiens, athées ou autres. Pour être juste, il conviendrait que cette alternative sans viande et sans poisson exclut le lait et les oeufs, afin de satisfaire les végétaliens.

Le plat végétarien, et à plus forte raison végétalien, est une solution laïque et oecuménique aux préférences alimentaires de chacun, qui a le mérite de représenter l'alternative la plus simple pour les collectivités locales qui ne peuvent satisfaire des contraintes et des préférences alimentaires multiples. Le repas végétarien réunit tout le monde.

Loin des considérations religieuses, il répond aux convictions de tous ceux qui refusent de manger des animaux pour des raisons éthiques, par souci du bien-être animal et respect de la vie sensible. Pourquoi forcer leurs enfants à manger de la viande ou du poisson à l'école ?

Laisser le choix aux enfants est tout ce que nous demandons : ne pas les empêcher de manger de la viande s'ils le souhaitent, mais leur permettre de ne pas le faire. L'alternative n'enlève rien aux non-végétariens, tandis que le menu unique ôte à ceux qui ne mangent pas de viande, ou qui refusent le porc, le droit d'avoir un repas équilibré, qu'ils ont payé comme les autres. C'est discriminatoire et injuste.

En France, ni la loi du 27 juillet 2010 dite loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche, ni le décret ou l'arrêté du 30 septembre 2011 dits relatifs à la qualité nutritionnelle des repas servis dans le cadre de la restauration scolaire ne mentionnent l'alternative végétarienne. Pis, l'Etat entend faire croire que toutes les sources de protéines ne seraient qu'animales. Or la France semble la seule en Europe. Dans aucun autre Etat membre il n'y a de loi ou de décret ayant une portée contraignante où le régime carné est tant sacralisé.

## Multiples bienfaits

L'alternative végétarienne a de multiples bienfaits. Premièrement, elle est un facteur de cohésion sociale, réunissant autour de la même table tous les enfants, qui ne sont plus stigmatisés. Indifférenciés, on ne distingue plus le musulman ou le juif qui évite le porc du végétarien qui évite la viande.

Deuxièmement, elle est bonne pour la santé. Contrairement aux préjugés encore en cours, un régime végétarien ou même végétalien n'entraîne aucune carence, à partir du moment où il est équilibré. Les protéines sont bien présentes dans les végétaux, comme le montre l'exemple du soja. Des préparations comme le tofu, le tempeh ou le seitan sont des alternatives aux produits carnés. Ils sont aussi un plaisir pour le palais ! C'est la consommation excessive de viande qui est source de maladies, notamment sur le plan cardio-vasculaire, surtout quand elle est issue de l'industrie.

Troisièmement, l'alternative végétarienne est écologique. Alors que la France accueille du 30 novembre au 11 décembre la Conférence internationale sur le climat (COP21), et que convaincre les Etats de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre est l'une des priorités de sa politique étrangère, il est impératif de commencer à agir sur l'une des causes majeures du changement climatique : la consommation de viande.

Selon le dernier rapport de l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'élevage, responsable de 60 % des émissions de méthane - un gaz qui réchauffe vingt-cinq fois plus que le CO<sub>2</sub> -, totalise 14,5 % de la production de gaz à effet de serre. Greenpeace ajoute que 80 % des déforestations en Amazonie sont causées par l'élevage de bétail. Les élevages sont à l'origine d'une part importante de la pollution des sols et des rivières.

C'est pourquoi nous appelons à ce que la loi française impose dans chaque cantine scolaire, mais aussi dans les restaurants universitaires et les administrations, une alternative végétarienne, voire végétalienne. Il s'agirait d'une avancée citoyenne majeure et d'un geste fort en faveur de l'environnement et de ce « vivre ensemble » que tant invoquent sans rien faire pour le promouvoir.

**Sandrine Bélier (ancienne députée européenne EELV), Allain Bougrain-Dubourg (journaliste et réalisateur), Florence Burgat (philosophe), Aymeric Caron (journaliste et écrivain), Franz-Olivier Giesbert (journaliste et écrivain), Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (philosophe) et Matthieu Ricard (fondateur de l'organisation humanitaire Karuna-Shechen).**